



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X. Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

La vraie dévotion mariale d'Élisabeth de la Trinité

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Y-a-t-il un lien entre le Père de Montfort et la bienheureuse Élisabeth de la Trinité ? Apparemment aucun. Pourtant, ils se rejoignent réellement, en esprit et en pratique, dans leur dévotion mariale. Sœur Élisabeth de la Trinité fut la « *sainte de l'Habitation de la Trinité dans l'âme* ». C'est que l'âme en état de grâce est habitée par la Trinité sainte et elle en reçoit très tôt une vive conscience. Son modèle, de ce point de vue, fut la sainte Vierge Marie, conformément à ce que saint Louis-Marie Grignion de Montfort enseigne dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* : « *Marie est le sanctuaire et le repos de la Sainte Trinité.* »¹ Voilà le « point de contact ».

Élisabeth Catez est née le 18 juillet 1880 et fut baptisée le 22 en la fête de sainte Marie-Madeleine. Rien au cours des premières années ne faisait pressentir la haute sainteté à laquelle Dieu la prédestinait. Elle entre au Carmel de Dijon à l'âge de vingt ans, le 2 août 1901. En six années, jusqu'à sa mort qui survient le 9 novembre 1906, elle s'élève à une très haute sainteté².

Avant même son entrée au Carmel, on trouve en elle ce qui fait la substance de la dévotion mariale montfortaine. Consacrée à la Sainte Vierge, elle renouvelle fréquemment sa consécration : « *À chaque fête de Marie, je renouvelle ma consécration à cette bonne Mère.* »³

Elle pratique le recours⁴ à Marie : « *Aujourd'hui donc, je me suis confiée à elle, et de nouveau je me suis jetée dans ses bras avec la plus entière confiance. Je lui ai recommandé mon avenir, ma vocation.* »⁵ Et encore : « *Puisque je ne puis rompre avec le monde et vivre dans votre solitude, du moins donnez-moi la solitude du cœur... Quand j'assiste à ces réunions, à ces fêtes, ma consolation est de me recueillir, et de jouir de votre présence. Je veux devenir une sainte... Bâissez en moi la carmé-*

lite, car au-dedans je puis l'être et je veux l'être. Marie, ô ma Mère bien-aimée, je mets cette retraite sous votre protection. Venez à mon aide pour faire de moi une sainte. »⁶

Très vite, le silence intérieur et le recueillement caractérisent sa vie spirituelle. Chez elle, comme dans la Vierge, tout se passe au-dedans. L'Habitation divine devient bientôt son climat spirituel : « *Que ma vie soit une oraison continuelle* »⁷.

Entrée en religion, elle écrit à sa mère : « *En la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, j'ai pensé que c'était un peu ta fête... Aussi avec quelle ferveur j'ai prié pour toi ! Tu l'as bien senti, n'est-ce pas ? J'ai mis ton âme dans celle de la Mère des Douleurs et je lui ai demandé de te consoler.* »⁸ Elle agit donc « *en Marie* » et « *par Marie* »⁹.

Elle reçoit tout par les mains de Marie : « *C'est donc le 8, en cette belle fête de son Immaculée Conception, que Marie va me revêtir de ma chère livrée du Carmel...* »¹⁰

Pour elle, Marie est une *Mère de miséricorde* : « *Le Bon Dieu m'a donné une Mère, image de sa miséricorde, qui d'un mot sait calmer toute angoisse dans l'âme de sa petite enfant et lui donner des ailes pour s'envoler sous les rayons de l'Astre créateur.* »¹¹

Marie est la Reine de son cœur¹² : « *La Sainte Vierge... Jamais je ne l'ai tant aimée ! Je pleure de joie en pensant que cette créature toute sereine, toute lumineuse, est ma Mère, et je me réjouis de sa beauté comme une enfant qui aime sa Mère. J'ai un mouvement très fort vers elle. Je l'ai établie reine et gardienne de mon ciel.* »¹³

Comme pour Montfort, le mystère de l'Incarnation est le modèle d'union à Jésus qu'il faut contempler : « *Penses-tu ce que devait être en l'âme*

¹ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n° 5, in finem.

² Pour toutes les références : *Élisabeth de la Trinité, Écrits spirituels*, par le R.P. Philippon, o.p., aux Éditions du Seuil.

³ Journal intime, 2 février 1899. Rien ne permet de préciser s'il s'agit de la consécration mariale montfortaine.

⁴ VD 107.

⁵ Journal intime, 2 février 1899.

⁶ Texte 10. Retraite 1900, 23 janvier.

⁷ Journal spirituel, 27 janvier 1900. Tandis qu'elle est encore dans le monde.

⁸ Texte 25. Lettre à sa mère, août 1901.

⁹ VD 261 et 258.

¹⁰ Texte 29. Lettre au Chan. A., 1^{er} décembre 1901.

¹¹ Texte 48. Lettre au Chan. A., février 1904. Relire VD 215-216.

¹² VD 38.

¹³ Texte 96. Lettre à sa sœur, juillet 1906. Son « ciel » : la Trinité dans son âme.

de la Vierge, lorsqu'après l'Incarnation elle possédait en elle le Verbe incarné, le Don de Dieu. En quel silence, quel recueillement, quelle adoration elle devait s'ensevelir au fond de son âme, pour étreindre ce Dieu dont elle était la Mère. » Et elle prend Marie comme modèle de son union à Jésus : « Tenons-nous tout près de Lui, en ce silence, avec cet Amour de la Vierge : c'est comme cela que nous passerons l'Avent, n'est-ce pas ? »¹⁴

Comme le Père Grignion, la sœur a découvert le « Secret de Marie » : « Le 15, j'ai confié mes vœux à la Sainte Vierge. Je lui ai demandé en montant au Ciel de puiser dans les trésors du Bon Dieu ce qu'il y a de meilleur pour ma maman chérie. Je lui demande aussi qu'elle te révèle ce doux secret de l'union avec le Bon Dieu, qui fait qu'à travers toutes choses on demeure avec Lui. C'est l'intimité de l'enfant avec sa Mère, de l'épouse avec l'Époux. »¹⁵

Pour elle, sans le formuler clairement comme saint Grignion de Montfort, Marie est la « confiture des croix » : « Il est un cœur de Mère en lequel vous pouvez aller vous blottir : c'est celui de la Vierge. Il a connu tous les brisements, tous les déchirements ; et il restait toujours si calme, si fort, car toujours il était appuyé à celui de son Christ ! »¹⁶

Dans son itinéraire spirituel, elle se laisse conduire par Marie : « Approchons-nous de la Vierge toute pure, toute lumineuse, afin qu'elle nous introduise en Celui qu'elle pénètre si profondément, et que notre vie soit une communion continue, un mouvement tout simple vers le Bon Dieu. »¹⁷

Marie est son modèle d'union à la très sainte Trinité : « Quel mystère adorable de charité. Je voudrais y répondre en passant sur la terre comme la Sainte Vierge, gardant toutes choses en mon cœur, m'ensevelissant pour ainsi dire dans le fond de mon âme, afin de me perdre en la Trinité qui y demeure, pour me transformer en Elle. »¹⁸

Elle vit de l'union mystique à Marie, au moins, par la foi : « Pendant ce mois de mai, je vous serai tout unie en l'âme de la Vierge. C'est là que nous adorerons la Sainte Trinité. »¹⁹

Elle utilise une image chère à Montfort : « Le 8 nous allons faire dans nos âmes une belle fête à notre Mère et Reine immaculée ; je vous donne rendez-vous sous son manteau virginal. »²⁰

Comme le recommande Montfort, elle a une dévotion particulière au Magnificat : « Avec la Vierge, vous pouvez chanter votre Magnificat et tres-

saillir en Dieu votre Sauveur, car le Tout-Puissant fait en vous de grandes choses et sa miséricorde est éternelle... Puis, comme Marie, conservez tout cela en votre cœur. »²¹

Elle vit, sans s'en rendre compte, le saint Esclavage d'Amour, enseignant le mépris du monde : « J'ai une compassion profonde pour les âmes qui ne vivent pas plus haut que la terre et ses banalités. Je pense qu'elles sont esclaves et je voudrais leur dire : Secouez ce joug qui pèse sur vous. Que faites-vous avec ces liens qui vous enchaînent à vous-mêmes et à des choses moindres que vous-mêmes ? »²²

Sa vie est, comme pour la Sainte Vierge, tout envahie par la Sainte Trinité. Le 21 novembre 1904, en la belle fête de la Présentation de Notre-Dame, elle semble avoir reçu une grâce définitive d'oubli de soi. C'est ce jour-là qu'elle compose sa célèbre prière : Ô mon Dieu, Trinité que j'adore...²³

Comme Montfort, elle a une très haute idée de la Sainte Vierge, « créature qui fut si pure, si lumineuse qu'elle semble être la Lumière elle-même... une créature dont la vie fut si simple, si perdue en Dieu que l'on ne peut presque rien en dire »²⁴.

Marie est son modèle de vie intérieure : « Elle se tenait si petite, si recueillie en face de Dieu, dans le secret du temple, qu'elle attira les complaisances de la Trinité sainte... Il me semble que l'attitude de la Vierge... est le modèle des âmes intérieures. »²⁵

Elle veut louer éternellement la Vierge : « Dans le ciel de notre âme, soyons louange de gloire de la Sainte Trinité, louanges d'amour de notre Mère immaculée. Un jour le voile tombera, nous serons introduites dans les parvis éternels, et là, nous chanterons au sein de l'Amour infini. Dieu nous donnera le nom nouveau promis au vainqueur. Quel sera-t-il ? Laudem gloriae. »²⁶

Dans sa dernière retraite, elle rejoint encore le Père de Montfort dans sa doctrine sur le rôle de la Sainte Vierge pour former Jésus-Christ dans les âmes : « Cette Mère de grâce va former mon âme afin que sa petite enfant soit une image vivante, saisissante de son Premier-né, le Fils de l'Éternel, Celui-là qui fut la parfaite louange de son Père. »²⁷

Enfin, la bienheureuse sait que la Vierge la conduira jusqu'au but : « Quand j'aurai dit mon Consummatum est, c'est encore elle Janua Caeli, qui m'introduira dans les parvis divins. »²⁸

Abbé Guy Castelain+

¹⁴ Texte 52. Lettre à sa sœur, novembre 1903. Relire VD 243-248.

¹⁵ Texte 55. Lettre à sa mère, août 1904. Il s'agit des vœux religieux.

¹⁶ Texte 57. Lettre à M.-L. M. 1902. Relire VD 154.

¹⁷ Texte 66. Lettre à l'abbé Ch. 14 juin 1903. Relire VD 209.

¹⁸ Texte 67. Lettre à l'abbé Ch., 28 novembre 1903.

¹⁹ Texte 68. Lettre à l'abbé Ch., 27 avril 1904. Relire VD 218.

²⁰ Texte 72. Lettre à l'abbé Ch. 24 novembre 1904. Le manteau de la Vierge.

²¹ Texte 76. Lettre à l'abbé Ch. 27 juin 1905. Relire VD 255.

²² Texte 113. 1906. Relire VD 256.

²³ *Livre Bleu*, Le Pointet, pp. 168-169.

²⁴ Texte 137. 1906. Relire, par exemple, VD 1 à 13.

²⁵ Texte 137. 1906. Relire VD 195-196.

²⁶ C'est-à-dire : Louange de gloire. Texte 138. 1906. Relire VD 8 et 10.

²⁷ Texte 139. Dernière retraite, 1906. Relire VD 218-221.

²⁸ Texte 153. Dernière retraite, 1906.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Comment lire le commentaire ? Suivre la correspondance des numéros entre parenthèses du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* (cf. Bulletin n° 101).

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Article I. Parfaite consécration à Marie égale parfaite consécration à Jésus (121-125).

Article II. Parfaite consécration à Marie égale parfaite rénovation des vœux du baptême (126-130).

§ 1. Rapport entre les vœux du baptême et la consécration mariale (126)

§ 2. Oubli que les hommes manifestent des engagements de leur baptême (127-128)

§ 2. Oubli que les hommes manifestent des engagements de leur baptême

1° Étendue de ces engagements

Les engagements du baptême comportent un aspect positif et un aspect négatif.

a) Aspect négatif. « *Les hommes, dit saint Thomas, font vœu au saint baptême de renoncer au diable et à ses pompes* », c'est-à-dire aux fêtes, spectacles et autres moyens que le démon organise pour perdre les âmes : « *In baptismo vovent homines abrenuntiare diabolo et pompis ejus.* »¹

Ce texte est tiré d'une objection proposée par saint Thomas, mais il exprime une vérité : il est nécessaire pour se sauver de renoncer au démon et à ses pompes. Comment cette renonciation peut-elle être l'objet d'un vœu dans le baptême ? Le vœu n'a-t-il pas comme objet une chose libre ? ... et le saint Docteur répond, après avoir fait toutes les distinctions dans l'article : « *Cette renonciation est de nécessité de salut, mais elle n'en est pas moins volontaire et libre, de la même liberté que le salut lui-même. Elle peut donc être l'objet d'un vœu dans le baptême.* »

b) Aspect positif. Il est exprimé par saint Thomas au même endroit à la suite du texte précédent : « *Et fidem Christo servare* », ils font aussi vœu de fidélité au Christ.

Le Père de Montfort tire la même vérité d'un texte de saint Augustin : « *Votum maximum nostrum quo vovimus nos in Christo esse mansuros.* »²

Il ne suffit donc pas de renoncer au démon, il faut aussi se donner à Jésus-Christ. On ne se vide d'une chose qu'en se remplissant d'une autre chose. On ne se vide de l'esprit du monde qu'en se remplissant de l'esprit de Jésus-Christ.

2° Importance de ces engagements

Elle est affirmée par saint Augustin : « *Votum maximum nostrum* », notre plus grand vœu, et par les canonistes : « *Praecipuum votum est quod in baptis- mate facimus* », le vœu principal est celui que nous faisons dans le baptême. Cette importance résulte de l'impossibilité d'atteindre notre fin dernière, si nous ne sommes pas fidèles à ce vœu. La matière des autres vœux est le plus souvent de surrogation. Ils ont pour but de nous conduire plus sûrement et parfaitement au bonheur céleste.

La matière du vœu du baptême est indissolublement liée à ce bonheur. Pour pouvoir en jouir un jour, il faut au moins faire cela³. Et si le salut lui-même ne devait pas être atteint par le libre effort de notre volonté⁴, les moyens qui y conduisent ne pourraient être dits libres et volontaires, tellement ils sont en connexion nécessaire avec lui.

D'où l'obligation où nous sommes d'observer ce vœu, ou du moins de nous remettre dans la bonne voie, si nous avons eu le malheur de nous en écarter.

3° Fréquence des transgressions

« *Cependant qui est-ce qui garde ce grand vœu ? Qui est-ce qui tient fidèlement les promesses du saint baptême ? Presque tous les chrétiens ne faussent-ils pas la fidélité qu'ils ont promise à Jésus-Christ dans leur baptême ?* »

Combien peu, en effet, ne donnent pas la priorité à Satan sur Jésus-Christ en commettant le péché mortel ? Un seul péché mortel suffit pour que le vœu du baptême soit gravement enfreint.

Mais combien d'autres n'ont de chrétien que le nom et vivent absolument comme s'ils n'avaient pris aucun engagement ?

² Epist. 59 ad Paulinum. « Notre plus grand vœu est celui par lequel nous promettons de rester dans le Christ ».

³ Renoncer à Satan et s'attacher à Jésus-Christ.

⁴ Sous-entendu, bien évidemment, « sous la motion de la grâce ».

¹ II^e II^m q. LXXXVIII, art. 2, 1^{ère} objection et 1^{ère} réponse.

4° Causes de ces transgressions

Après avoir constaté cette vérité navrante, le bienheureux en donne la raison : « *D'où peut venir ce dérèglement universel, sinon de l'oubli où l'on vit des promesses et engagements du saint baptême ?* »

Et maintenant la raison de cet oubli, la voilà : c'est que : « *Personne ne ratifie par soi-même le contrat d'alliance qu'il a fait avec Dieu par ses parrains et ses marraines.* »

La promesse a été faite par procuration. Celui qui prenait l'engagement en était inconscient. Dans sa hâte de lui accorder ses bienfaits, Notre-Seigneur s'est contenté de la promesse de fidélité faite en son nom par un autre. Mais si le baptisé n'est pas instruit plus tard de ses obligations, s'il n'en a aucune conscience, il ne peut ni les ratifier, ni à plus forte raison les observer.

Cependant, remarquons-le, les obligations existent, que le contrat soit ou ne soit pas ratifié par le baptisé. Le baptême a comme effet de nous remettre sous l'autorité de notre véritable chef, Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous Lui appartenons par droit de nature et par droit de conquête. En nous consacrant à Lui dans le baptême, nous reconnaissons ses droits, nous ne les créons pas. L'adulte n'a donc nullement besoin de ratifier le baptême reçu dans son enfance, pour que celui-ci puisse entraîner des obligations. Et si le bienheureux voit dans la non-ratification de ces engagements la cause de ce dérèglement, c'est seulement par suite de l'ignorance qui en résulte pour l'homme ou du peu de compte qu'il tient, à tort du reste, des engagements pris par d'autres en son nom.

Le concile national de Sens, convoqué par Louis le Débonnaire (814-840), constata également que la cause des désordres des chrétiens était l'oubli et l'ignorance où ils vivaient des engagements du saint baptême.

A suivre...

13^e Pèlerinage des 33 Pénitents ! pour les vocations

Samedi 21 novembre 2015
Thouars-Saumur (38 km)
pour hommes et jeunes gens.

Inscrivez-vous !

Renseignements et inscriptions
Abbé Guy Castelain
☎ 06.38.79.52.73.



Retraites *Mariales* Montfortaines : six retraites en France, en 2016



❖ Du 1^{er} au 6 février (mixte, 24 places)

Retraite à Unieux (42)

Directeur de la retraite : abbé C. Mestre

Renseignements et inscriptions :

abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Du 30 mai au 4 juin (mixte, 16 places)

Retraite au Moulin du Pin (53)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Du 4 au 9 juillet (mixte, 24 places)

Retraite à Unieux (42)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Du 11 au 16 juillet (mixte, 36 places)

Retraite à L'Étoile du Matin (57)

Directeur de la retraite : abbé L.-M. Turpault

Renseignements et inscriptions :

abbé L.-M. Turpault ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Du 18 au 23 juillet (mixte, 24 places)

Retraite au Trévoux (29)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Du 5 au 10 décembre (mixte, 16 places)

Retraite au Moulin du Pin (53)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ 2217 membres au 31 octobre 2015.

❖ Le samedi 7 novembre 2015,
la Messe sera célébrée pour les membres
vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Reçus fiscaux** : tout don
peut faire l'objet d'un reçu fiscal
(à demander au moment du don).

Chèques à l'ordre de C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Impression** : *Graphimaine* à Sablé (72).

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.

